

“ Le laboureur conduit une charrue, met sa gloire dans l'aiguillon avec lequel il anime ses bœufs, il vit au milieu de leurs labeurs, et ne s'entretient que des fils de taureaux. Il applique tout son cœur à tracer des sillons, et toutes ses veilles à engraisser des génisses.”

Et après ?

“ L'ouvrier en bois et l'architecte consume dans son travail les jours et les nuits : celui qui grave avive ses ciselures par un travail assidu ; il applique tout son cœur à imiter son modèle, et par ses veilles il achève son œuvre.”

Et après ?

“ L'ouvrier en fer se tient près de l'enclume et considère le fer qu'il emploie, la vapeur du feu consume sa chair, et il est sans cesse exposé à l'ardeur de la fournaise. Le bruit des marteaux se renouvelle incessamment à son oreille, et son œil est attentif à l'objet qu'il imite ; il applique son cœur à achever son ouvrage ; il l'embellit et le perfectionne par ses veilles.”

Et après ?

“ Le potier s'assied près de son argile, il tourne la roue avec ses pieds ; il est dans une sollicitude continue, et il ne fait rien qu'avec mesure. Sa main façonne l'argile ; et il l'assouplit après qu'il l'a rendue flexible avec ses pieds. Il applique son cœur à peindre son ouvrage, il veille à ce que son fourneau soit purifié.”

Et après ?

“ Tous ces ouvriers espèrent en leurs mains, et chacun d'eux est sage dans son art. Sans eux nulle ville ne serait bâtie, ni habitée, ni fréquentée.”

Mais après ?

Toujours ce formidable après ?

Après il faudra mourir !

Voyez cet homme ! Il est parvenu à l'âge mûr ; sous son front il y avait du génie ; il a tout combiné pour une vaste entreprise : les événements l'ont servi à souhait. Encore un pas, et il arrivera au triomphe !